

TIJDSCHRIFT  
VAN HET  
NEDERLANDSCH GENOOTSCHAP  
VOOR  
MUNT- EN PENNINGKUNDE

ONDER DE ZINSPREUK

*„Concordia res parvae crescunt“*

TE

AMSTERDAM



**4<sup>e</sup> Jaargang**

---

AMSTERDAM  
G. THEOD. BOM EN ZOON  
1896

---

## Quatre monnaies inédites ou peu connues de 's-Heerenberg et de Stevensweerd

Planche VIII

---

La seigneurie indépendante ou comté souverain de 's-Heerenberg était comprise entre le Rhin, l'Yssel et le vieil-Yssel et s'étendait entre le comté de Zutphen, le duché de Clèves et celui de Gueldre.

's-Heerenberg, démembrement de l'ancien comté de Zutphen, eut, dès la fin du XI<sup>e</sup> siècle, ses seigneurs particuliers. CONSTANTIN de Melegarde ou de Monte, issu de la maison de Zutphen, fut le premier seigneur de 's-Heerenberg. Sa postérité masculine se perpétua jusqu' au commencement du XV<sup>e</sup> siècle. La seigneurie passa à cette époque, en 1416, à la mort de FRÉDÉRIC III, dernier descendant mâle des premiers seigneurs de 's-Heerenberg à la maison de Polanen, par le mariage de

SOPHIE, fille unique et héritière de FRÉDÉRIC III, avec OTTON DE LA LECK, seigneur de Hedel, fils cadet de JEAN DE LA LECK, chef de la maison de Polanen et seigneur banneret de Bréda qui descendait en ligne directe et masculine des Wassenauer, burgraves de Leyde.

La seigneurie de 's-Heerenberg fut élevée au rang de comté de l'Empire, en 1486, en faveur d'Oswald I, petit-fils d'Otton de la Leck.

HERMAN, dernier rejeton mâle de la maison de la Leck, n'avait qu'une fille, MARIE-ÉLISABETH, qui épousa son cousin germain ALBERT, comte de Berg. Elle n'en eut pas d'enfants. ALBERT succéda aux biens paternels de sa femme, lesquels passèrent ensuite à OSWALD III, fils de MADELEINE, comtesse de Champlite, sa seconde épouse. OSWALD III, qui avait épousé MARIE-LÉOPOLDINE-CATHERINE, comtesse de Rietberg, mourut en 1712 sans laisser de postérité. Il avait nommé pour son héritier son petit-neveu FRANÇOIS-GUILLAUME, prince de Hohenzollern-Sigmaringen, second fils de MAINHARD, prince de Hohenzollern-Sigmaringen et de JEANNE-CATHERINE-VICTOIRE, comtesse de Montfort. FRANÇOIS-GUILLAUME était le petit-fils de MARIE-CLAIRE, comtesse de Berg, soeur d'OSWALD III 1).

---

1) Les renseignements historiques qui précèdent sont extraits de *l'Histoire de la Souveraineté de 's-Heerenberg* par C. A. SERRURE.

Les souverains de Berg possédèrent, à diverses époques, de nombreux territoires et seigneuries tant en Brabant qu'en Gueldre. Nous nous contenterons de citer parmi ces principales possessions: Dieren, Moitié-Wisch, Homoet, Boxmeer, Bijland, Almsteen, Hedel, Stevensweerd etc. Ces noms se rencontrent fréquemment sur le numéraire si abondant des seigneurs puis comtes de 's-Heerenberg.

Les monnaies de 's-Heerenberg ont été décrites par VAN DER CHIJS et par C. A. SERRURE dans son ouvrage paru en 1860 et que nous avons cité en note. W. J. DE VOOGT, dans ses *Bijdragen tot de Numismatiek van Gelderland* (2e stuk), a publié un certain nombre de monnaies de cette seigneurie, restées inconnues à C. A. SERRURE. Les diverses publications numismatiques périodiques ont aussi donné des pièces de 's-Heerenberg. Les quatre monnaies dont nous allons parler ci-après n'ont pas été, reproduites par la gravure, à ce que nous croyons.

#### FRÉDÉRIC DE BERG (1577—1580).

FRÉDÉRIC, sire de Boxmeer, Haeps, Spalbeek, Stevensweerd et Hedel, était fils d'OSWALD III, comte de Berg, sire de Bijland, Homoet, Hedel, Boxmeer, Spalbeek, Herpen, Ulft, Stevensweerd, Wisch, Frundstein, Wiser

et d'ÉLISABETH DE DORTH, fille de ZÉNON et veuve de JEAN VAN DER HORST, maréchal héréditaire de Cologne.

FRÉDÉRIC eut de longs démêlés avec son frère GUILLAUME IV, au sujet de la succession de leur père et de celle de leur frère OSWALD, décédé en 1563. Il s'empara, malgré les réclamations de GUILLAUME, de Boxmeer et de Hedel où il frappa monnaie. Ce dernier reprit Boxmeer, en 1577, et le château et la seigneurie de Hedel, en 1580, grâce à l'aide des habitants de Bois-le-Duc. FRÉDÉRIC, qui avait toujours tenu le parti des espagnols, mourut en 1592, sans laisser d'héritiers directs.

FRÉDÉRIC émit de nombreuses espèces à Hedel. Beaucoup de ces monnaies ont été gravées sur les planches qui accompagnent le travail de C. A. SERRURE. Parmi les divers écus frappés par ce seigneur, la pièce suivante, mentionnée par DE VOOGT sous le n°. 44 de la page 7 de son livre déjà cité, n'a pas été figurée dans cet ouvrage. Nous croyons utile d'en donner un dessin car ce rare écu diffère sensiblement, par le style et par les légendes, de celui que SERRURE a fait graver sous le n°. 70 de sa planche VI et dont notre pièce, seulement décrite par DE VOOGT, est une variété notable. Voyez No. 1.

1. *Droit* Frédéric à mi-corps, portant une cuirasse et tenant la main droite sur son casque et la gauche sur son épée.

Légende. FREDERICUS · C · A · MON · BAR · I HE—DEL HO · BOX · D · I · WERD.

*Revers.* Écu, de forme ornée, écartelé: au 1, de gueules à la fasce entée d'argent (*Homoet*), au 2, d'or semé de billettes d'azur, au lion du même brochant sur le tout (*Boxmeer*), au 3, d'or à trois croissants d'azur (*Hedel* 1), au 4, d'or à un arbre de sinople (*Stevensweerd*). Sur le tout, d'argent au lion de gueules, armé, lampassé et couronné d'or, à la bordure de sable chargée de onze besants du troisième (*Berg ou 's-Heerenberg*). L'écu, qui a pour supports, à dextre, un griffon d'or, lampassé de gueules et, à senestre, un lion d'or, lampassé de gueules, est timbré d'un casque couronné surmonté d'un vol d'or lequel est accosté des chiffres 7 et 7 (1577).

Légende. A —  $\overline{\text{DNO}}$  FA — C — TV · EST · ISTVD — M · 30 S.

L'indication: M 30 S signifie: Na staten 30 stuivers (Serrure).

Argent. Poids: 28 gr. 667. Notre collection.

2. *Droit.* Ecu couronné semblable à celui du n° 1, sauf que le quartier n° 3 est: chevronné d'or

---

1) Le 3e quartier de l'écu doit peut-être se blasonner: d'argent à trois croissants de sable (Polanen), Frédéric descendant en ligne directe de cette branche de l'illustre maison de Wassenaer.

et de gueules de douze pièces (*Egmond*) 1). L'écu est accosté de : I—S (1 stuyver).

Légende. FRED CO · DMÖBI · H · B · HIW · —

*Revers.* Croix fleuronnée portant au centre un petit écu au lion (?).

Légende. NIHIL—SINE—LAB—ORE.

Billon. Poids : 2 gr. 04 Notre collection.

Voyez N<sup>o</sup>. 2.

Cette pièce est une imitation assez servile de la pièce d'un sou frappée par les Etats en Brabant, en Hainaut etc. Le métal dont est faite la monnaie qui nous occupe est naturellement beaucoup moins bon que celui de la pièce qui a servi de modèle.

HERMAN-FREDERIC DE BERG (1627-1631).

HERMAN-FRÉDÉRIC était fils du célèbre HENRI DE BERG qui, lui-même, était le quinzième enfant issu du mariage de GUILLAUME IV, comte de Berg, etc. avec MARIE, fille de GUILLAUME, comte de Nassau et soeur du Taciturne.

HERMAN-FRÉDÉRIC, seigneur souverain de Stevensweerd, y émit du numéraire de 1627 à 1631. Il fut le dernier membre de sa famille qui battit monnaie.

---

1) Guillaume III, comte de Berg etc., grand père paternel de notre Frédéric, avait épousé Anne d' Egmond, fille unique et héritière de Guillaume, comte d' Egmond, laquelle lui avait apporté en dot les seigneuries de Boxmeer, Haeps, la moitié de Sambeek, Stevensweerd et Spalbeek au pays de Liège, ainsi que Ochten dans la Betuwe.

DE VOOGT a donné, sous le n° 72 de la page 11 de son livre relatif à 's-Heerenberg etc., la description de cette d u t e imitée de celles de la Frise. Il n'a pas connu cette pièce en nature, pièce dont un exemplaire est venu enrichir notre suite de monnaies de Stevensweerd.

V<sup>te</sup> BAUDOUIN DE JONGHE.

---



3. *Droit.* Ecu couronné, de forme ornée, aux armes de Berg Une couronne de lauriers entoure l'écu

*Revers.* Le chiffre IIII dans une couronne de lauriers sur laquelle se détachent quatre roses partageant la couronne en quatre segments égaux.

Légende. . . . . ROTECTOR MEVS (Deus protector meus).

Cuivre. Poids: 1 gr, 397 Notre collection.

Voyez N°. 3.

Nous n'avons pu découvrir, malgré toutes nos investigations, la signification attachée au chiffre IV qui figure sur ce charmant petit cuivre et qui, vraisemblablement, se rapporte à la valeur de la d u t e que nous décrivons.

4. *Droit.* Écu couronné, de forme ornée, à deux lions léopardés, l'un sur l'autre, imitant les armes de la Frise. Un petit écu au lion de Berg (?) se trouve au bas de l'écu principal

Légende DOMINUS — (DE) MONTW (Z).

*Revers.* Une couronne de lauriers divisée en quatre segments égaux par trois rosaces et la lettre H faisant avec la légende:

. FRI .

STA

1625

H(ermanus) FR(edericus) I(n) ST(evenswerdense)  
A(nno) 1625.

Cuivre. Poids: 0 gr. 957. Notre collection

Voyez N°. 4.

